

Appel solennel des Sénateurs français en faveur de la libération des prisonniers politiques en Birmanie et de la démocratisation du régime

L'annonce d'une hausse brutale des prix des carburants le 18 août dernier a été le facteur déclenchant d'un mouvement général de contestation. Après de longues années de silence et de soumission, les Birmans ont courageusement défié le régime en place qui l'opprime depuis 1962. La junte, un moment hésitante, a écrasé ce mouvement populaire. Les arrestations se sont multipliées, les universitaires ont été bâillonnés et les villes et les monastères sont toujours quadrillés par les soldats. Une fois de plus, la répression semble avoir eu raison du formidable espoir qui s'était levé dans la population.

Si nous nous taisons aujourd'hui, si la communauté internationale se résigne, si cet effort immense pour se défaire de la tyrannie retombe dans l'oubli, alors le peuple birman aura perdu non seulement son pari, mais aussi son espoir. Notre devoir est donc de le soutenir dans son aspiration à plus de démocratie, de liberté et de justice.

Aujourd'hui, à la suite de la pression de la communauté internationale, la junte a commencé à libérer quelques détenus politiques mais ces libérations sont très limitées en comparaison des centaines de personnes que nous avons identifiées et des milliers d'autres anonymes retenus dans les geôles du pays.

Nous, Sénateurs français, désireux de manifester la solidarité de la France avec le peuple birman dans sa lutte pacifique pour les droits de l'homme et pour la démocratie, **nous demandons solennellement la libération immédiate de l'ensemble des prisonniers politiques et nous appelons à la démocratisation du régime.**

Fait à Paris, le 8 novembre 2007